

INTERVENTION DE M. MORANCHO, PRESIDENT DE L'INSTITUT NATIONAL POLYTECHNIQUE DE TOULOUSE

Si vous le permettez, je vais étendre mon discours et le généraliser aux établissements d'enseignement supérieur et recherche de Midi-Pyrénées mais aussi à l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie Physique de Bordeaux (ENSCPB). J'englobe tout le monde parce que si c'est bien de parler au nom de l'Institut National Polytechnique qui est membre fondateur et qui va accueillir le bâtiment ICSI, je pense que l'approche pluridisciplinaire est essentielle dans ces problèmes de sécurité industrielle. On ne peut pas travailler uniquement sur les sciences exactes, il faut que les sciences humaines, les sciences sociales, les sciences juridiques soient toutes ensemble pour faire de la recherche innovante en matière de sécurité industrielle, mais également pour faire de la formation innovante. Nos métiers sont la formation et la recherche et nous nous cantonnerons à ça. Donc il est vrai nous nous sentons bien à l'ICSI puisque l'on en est à l'origine avec René DELEUZE on en avait discuté depuis longtemps. Patrick TIMBARD sur Toulouse nous avait sollicité, on en avait parlé.

Ce sont les évènements que nous avons vécus et ce sont surtout les conséquences de l'accident d'AZF qui nous ont fait réagir. Quand on a vu des débats passionnés affectifs, irraisonnés. Quand on a vu une désorganisation, je ne sais comment la qualifier, des services publics pour faire face à la catastrophe. Quand on a vu des gens prendre la parole. Enfin, c'était un peu l'anarchie sur Toulouse et c'est vrai qu'une catastrophe de ce type là, les milieux scientifiques, les milieux universitaires l'ont mal vécu parce qu'il y a eu une rupture de confiance entre les experts, la société civile, la population, et comme disait BENETEAU également, une rupture de confiance entre les scientifiques – parce qu'on a été dans des débats pour remonter la pente - et la population. Je pense donc qu'au niveau des sciences humaines, il y a un travail énorme à faire.

Nous sommes intéressés de travailler dans ce sens là, pour de la recherche innovante, pour de la formation innovante, de la communication et de passer ces messages positifs à nos étudiants car on forme la génération de demain qui va faire la société de demain. C'est important, de passer les bons messages, et ce que je souhaite fortement c'est que la formation que l'on va élaborer et diffuser soit faite en collaboration avec les milieux industriels car c'est là que la sécurité a commencé à naître et non à l'université.

Comme pour le CNRS, on est très pragmatique dans les écoles d'ingénieurs et puis dans certaines universités. On est proche du terrain et de la réalité et c'est ce que l'on veut diffuser. Voilà je vous remercie et je vous dis que je suis impressionné par l'organisation. Je le disais tout à l'heure, les industriels se sont mobilisés et puis ont attiré des gens importants à la réunion. Parfois, on a du mal à le faire nous, il va falloir que l'on apprenne nous aussi ça de vous. Merci de m'avoir écouté.